



Version 1, 25 juin 2015

PROJETS DE PROGRAMMES DU COLLEGE

ANALYSES ET PROPOSITIONS

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Deux ans de débats avec les collègues, des associations, des chercheurs, ainsi que des enquêtes en ligne nous ont permis dans un premier temps d'élaborer un bilan des programmes actuels ainsi que des propositions concernant la culture commune scolaire et sa déclinaison dans de nouveaux programmes. Ces propositions ont été transmises au Conseil Supérieur des Programmes en novembre dernier, ainsi qu'une réflexion sur l'interdisciplinarité.

Suite à la publication des projets de programmes en mai, le SNES-FSU a consulté la profession parallèlement à la consultation ministérielle, et a recueilli plusieurs milliers de réponses.

Le SNES-FSU présente dans ce document son analyse et ses propositions.

Ces projets de programmes ont dérouté les collègues d'un point de vue formel : l'articulation entre les cycles, les volets, ainsi que la concision des programmes par rapport aux programmes actuels du collège, ont rendu la lecture des textes difficile.

Sur le fond, des demandes ont particulièrement émergé :

- inscrire des repères annuels dans tous les programmes. C'est la première exigence des collègues, dans toutes les disciplines, pour les cycles 3 et 4. Si les projets de programmes n'évoluent pas sur ce point, les enseignants risquent de passer beaucoup de temps en concertation au sein du collège et également avec les enseignants du premier degré dont les écoles sont rattachées au collège afin de construire leur progression sur le cycle 3 et le cycle 4. En outre, les élèves n'auront pas intérêt à changer d'établissement en cours de cycle, sinon, certaines notions, certains thèmes ou certaines problématiques seront travaillées plusieurs fois, et d'autres jamais...
- mieux articuler les programmes des cycles 3 et 4 et les programmes entre eux au sein d'un cycle,
- inscrire dans les programmes des objets d'études permettant des regards croisés entre les différentes disciplines,
- clarifier le statut des documents d'accompagnement devant apporter les éléments concrets (exemples de ressources, de démarches...) qui permettent la mise en œuvre des programmes
- supprimer toute référence à l'EIST dans le projet de programme du cycle 3
- intégrer la dimension histoire des arts aux disciplines plutôt qu'écrire un programme d'histoire des arts déconnecté des disciplines.

Une critique forte : l'absence de réflexion concernant l'articulation collège - lycée, alors que la scolarité obligatoire ne s'arrête pas au collège et que la majorité des élèves de 16 ans et aujourd'hui scolarisée au lycée.

Nous espérons qu'un temps suffisant de réécriture sera laissé au conseil supérieur des programmes. En tout état de cause, la profession n'acceptera pas une mise en œuvre de l'ensemble des programmes, à tous les niveaux, à la rentrée 2016.

Document téléchargeable en version pdf ici :

<http://www.snes.edu/Projets-de-programmes-de-college-bilan-et-propositions.html>

Histoire Géographie

Histoire- géographie :

Le projet ne révolutionne pas les contenus enseignés en histoire et en géographie. Il est visiblement le résultat d'arbitrages délicats, comme de coutume pour la discipline, mais il devrait ouvrir de nouvelles opportunités aux enseignants et leur permettre d'exercer leur liberté pédagogique tout en assurant un cadrage commun qui reste bien marqué, avec des repères annuels nécessaires.

D'ores et déjà attaqués par certains comme un abandon de la mémoire nationale, déjà remis en cause avant même la consultation, il est nécessaire de sortir des ornières du « roman national » pour les analyser, pour mesurer la pertinence des choix – nécessaires – qui ont été faits et leur faisabilité selon les niveaux. L'absence de documents explicatifs complémentaires est cependant regrettable, parce qu'elle a alimenté les rumeurs sur la disparition de tel ou tel thème ou événement. Mais aussi parce qu'on peut craindre que les prescriptions ne finissent par s'imposer, dans une nouvelle version.

Ces programmes, tout en maintenant un **cadre chronologique lisible et des repères annuels forts**, permettent, par leurs intitulés larges, au professeur de varier ses approches et pratiques pédagogiques pour traiter les thèmes retenus.

Alors que **le seul consensus dans le métier porte sur la lourdeur des programmes** qui conduisent de fait les collègues à opérer des coupes sombres dans les contenus enseignés, l'optique choisie devrait être un bol d'air salubre. En **renonçant à l'exhaustivité**, la faisabilité des programmes devrait s'améliorer.

La position du SNES confirmée par la consultation des collègues :

Nous avons toujours défendu le principe de questions laissées au choix, à partir du moment où un programme ne permet pas de tout traiter d'une période par exemple, et que les finalités en termes de connaissance disciplinaire soient bien les mêmes : à savoir la mise en réflexion historique ou géographique qu'une question permet d'aborder. Par ailleurs, ces questions au choix existent à d'autres niveaux de la scolarité et cela ne pose pas de problème aux enseignants.

Pour la majorité des collègues consultés, les choix sont jugés soit suffisants, soit pas assez nombreux. Certains programmes en effet comportent en réalité très peu de choix : celui de 6ème en histoire et en géographie, celui de 5ème en géographie.

Dans cette même logique, nous sommes satisfaits de la disparition des **études de cas** imposées : cette philosophie nouvelle devrait permettre aux professeurs de sortir du rôle d'exécutants dans lesquels ils furent confinés ces dernières années, et de retrouver une liberté de conception de leurs cours.

L'arrivée de nouveaux thèmes (ceux de 6ème, et « Le monde en 1500 ») et le supplément de place fait à l'histoire sociale ou culturelle (au moins sur certains niveaux) sont des éléments positifs, globalement bien appréciés.

Au cycle 3, le programme d'histoire est peu renouvelé, donc peu allégé. En géographie, il apparaît plus cohérent (le fil conducteur est globalement bien apprécié).

De même, un bon accueil est réservé par les collègues aux compétences attendues (sous réserve toutefois que cela ne débouche pas sur une nouvelle évaluation type LPC !) qui sont assez réalistes mais plus ambitieuses.

Au cycle 4, la partie « compétences » revoit de façon plus pertinente les ambitions intellectuelles de la discipline. Pour la maîtrise des repères du temps et de l'espace il ne s'agit plus seulement de mémoriser mais de saisir la complexité de ces repères et de les manipuler. Le document reprend toute sa place, son

statut est éclairci. Notamment pour ce qui concerne l'exercice d'analyse. « Raisonner, argumenter, exercer son esprit critique », « connaître les outils de l'historien et du géographe », sont des finalités réaffirmées clairement dans le tableau précédent la présentation du programme pour le cycle 4.

Toutefois, ces projets de programmes suscitent aussi des réserves ou des inquiétudes :

- **En géographie, le choix est quasi inexistant à plusieurs niveaux, alors que la pression sur les sujets à enseigner est certainement moins forte qu'en histoire. Par ailleurs, la géographie scolaire, nettement plus conceptuelle, se prête plus aisément à des approches au choix, rendues pertinentes par les diversités des opportunités (localisation du collège, projet de voyage scolaire ou interdisciplinaire).**

- Le programme de 4ème en histoire apparaît particulièrement lourd. Si on établit une quotité horaire annuelle pour chaque question (sachant que chacune est susceptible d'intégrer l'histoire des arts et d'alimenter un éventuel EPI), on dispose d'environ 6 h pour traiter chaque thème en gras, évaluation et corrections comprises. Il faut donc être vigilants sur les équilibres et la limitation des questions au choix.

- Certaines articulations semblent peu judicieuses.

A titre d'exemple : la 1ère question du thème 1 de géographie en 5ème qui insiste sur le rôle des acteurs et des enjeux du développement durable dans un territoire va se retrouver dans toutes les autres questions traitées.

En 4ème, les questions d'histoire des thèmes 2 et 3 nous semblent mal articulées. En effet, le thème 2 sur le XIXème siècle propose d'étudier successivement l'industrialisation et les conquêtes et sociétés coloniales, et le thème 3 intitulé d'un siècle à l'autre met à l'étude la construction du régime républicain puis la 1ère guerre mondiale.

En 4ème, la première guerre mondiale en fin de programme suscite une réticence. Cette option impliquerait tout au moins une reformulation de l'intitulé puisqu'elle est alors étudiée alors comme venant « clôturer » le XIXème siècle.

Ces exemples précis nous conduisent à faire un certain nombre de propositions.

Sur le projet en général :

Toute écriture d'un nouveau programme devrait s'adosser à un bilan transparent du précédent. Cette pratique que nous appelons de nos vœux depuis très longtemps n'a pas présidé au projet aujourd'hui examiné. De fait, **cela aurait évité l'écueil de refaire à l'identique le programme de géographie 5ème. Nous réitérons notre demande de réécriture de ce programme de géographie pour ce niveau**, car outre qu'il reprend quasiment l'existant – qui était déjà décrié par les collègues – cette notion très contestée ne doit figurer comme fil directeur de l'ensemble du programme, d'autant plus qu'il est aussi un décalque complet de celui de seconde.

Il faut préciser dans les textes, pour résoudre la question des articulations, que les enseignants sont libres de construire leur progression sur l'année et donc de modifier l'ordre des questions et des thèmes.

Un programme doit pouvoir faire l'objet d'évaluations intermédiaires sur sa faisabilité et être réajusté en cas de dysfonctionnements manifestes.

Sur des points plus particuliers :

Intervertir les programmes de 3ème et de 4ème en géographie (sachant que l'inversion opérée dans les programmes actuels a été uniquement motivée par une commande politique) nous semble souhaitable.

Ceci correspond au souhait d'une très nette majorité de collègues.

Si ce choix n'est pas retenu, nous suggérerons de lier histoire et géographie sur certaines questions (ex en 3^{ème} lier « Habiter la France » et « La France des années 60-70 »).

Nous suggérons en histoire, en 3^{ème}, d'élargir la question 1 du thème 1. En effet, le choix de l'Europe après guerre ne s'est jamais limité à « démocratie » vs « régimes totalitaires ». Il faut pluraliser le terme démocratie a minima, mais on peut aller jusqu'à proposer comme intitulé « L'Europe et les Européens face à de nouveaux choix politiques ».

En 5^{ème}, il nous paraît souhaitable de ne pas imposer l'Inde et la Chine comme études particulières sur « croissance démographique et développement durable ». Là encore c'est un décalque du programme de lycée (terminale) alors que d'autres PED ne sont pas étudiés sous cet angle.

En 6^{ème}, nous souhaiterions que les approches mythologiques ou par le fait religieux soient moins systématiques, avec une place plus grande pour des approches anthropologiques.

En géographie, une mise au choix de certaines questions (espaces ruraux ou faibles densités) permettrait d'en améliorer la faisabilité ou l'intérêt en prenant en compte des facteurs locaux.

INTERDISCIPLINARITE

Pour le SNES-FSU, le travail interdisciplinaire est un moyen pour les élèves de davantage percevoir les liens entre les disciplines et donc de donner davantage de sens aux enseignements. Croiser les disciplines implique que des objets d'étude soient repérés dans des programmes disciplinaires cohérents entre eux. L'enseignement interdisciplinaire devrait pouvoir se mettre en place progressivement au fil de la scolarité au collège ; il nécessite des moyens de concertation inscrits dans les services, une formation des enseignants.

Le SNES-FSU présente dans ce document des exemples d'objets d'études interdisciplinaires qui ont pour la plupart été expérimentés par des collègues.

Plusieurs conditions à leur mise en place : qu'il soient partie intégrante des programmes disciplinaires et que des heures soient dégagées pour permettre le travail en équipe.

L'interdisciplinarité doit être une manière possible de traiter ces questions au programme et doivent être limités à un voire deux objets maximum par année.

Ces objets interdisciplinaires ne doivent pas être classés en objets « scientifiques » d'une part et « objets littéraires ou humanistes d'autres part ». Certains pourraient remplacer les thèmes d'histoire des arts prévus, qui sont trop précis, trop chronologiques, et mal articulés aux disciplines.

Ces propositions ne s'inscrivent pas dans le cadre des Enseignements pratiques interdisciplinaires, qui au-delà du fait qu'ils sont pris sur les horaires disciplinaires, ne sont pas pertinents car déconnectés des programmes.

• **Risques naturels et société : volcan et séismes (voire aléas climatiques).**

Disciplines : histoire-géographie - SVT

Notions / exemples :

- étude scientifique des phénomènes, déterminisme et prévisibilité...
- les sociétés face aux risques : aménagements/prévention/causes et conséquences humaines des catastrophes.

• **Pratiques agricoles au service de l'alimentation humaine**

Disciplines : histoire-géographie - SVT

Notions / exemples :

- alimentation et santé / origine de la matière vivante (biodiversité) / pratiques agricoles
- les sociétés rurales en histoire (leur mode de production, d'échanges et de consommation de produits alimentaires)/sécurité et insécurité alimentaire/les différents systèmes agricoles/les défis agricoles et alimentaires pour une population en croissance.

• **Perception de notre environnement : vue**

Disciplines : arts plastiques, physique-chimie - SVT

Notions / exemples :

- fonctionnement des organes sensoriels et du cerveau, relativité des perceptions
- propagation de la lumière, les couleurs (additivité)...
- installations dans l'espace, anamorphoses, daltoniens et peinture...

• **Les risques auditifs :**

Disciplines : SVT - éducation musicale

• **Physiologie de la voix, production du son**

Disciplines : SVT et éducation musicale

• **La matière vivante et non vivante**

Disciplines : physique-chimie - SVT

Notions / exemples :

- cellule / les molécules dans le fonctionnement du vivant : digestion, respiration, système immunitaire...
- molécule / atome (au sens « constituant d'une molécule ») (+ notion d'échelle) ; les états de la matière (solides/liquides/gaz)

• **Modification du corps à l'effort**

Disciplines : SVT - EPS

Notions / exemples : besoins de l'organisme, respiration, circulation, activités

• **Notion d'échelle / proportionnalité**

Disciplines : math, arts plastiques - SVT

Notions / exemples : notion d'échelle et proportionnalité, microscope, schéma scientifique, carte proportion dessin ...

• **Les progrès techniques/scientifiques et les évolutions artistiques et culturelles.**

Disciplines : arts plastiques – technologie - physique – histoire géo – éducation musicale

Notions / exemples :

- : invention de la photographie - révolution industrielle et l'image de communication -

- **Les macro(s)-systèmes**

Disciplines : Technologie – HG

Notions / exemples : liens et interactions dans leurs dimensions techniques, économiques (et politiques) entre les éléments constitutants, liés ou connectés, d'un macro système. (Réseau de communication, d'énergie, de transports...)

- **Citation, appropriation, détournement dans la création artistique d'hier et d'aujourd'hui.**

Disciplines : arts plastiques – éducation musicale – lettres – LVER

Notions / exemples :

Roméo + Juliette de Luhrmann et Shakespeare, Le déjeuner sur l'herbe, Titien - Manet – Picasso – Jacquet, Antigone Sophocle et Anouilh – Bach et Bobby McFerrin - Summertime de Gershwin, Janis Joplin, Al Jarreau ;

- **Création artistique entre rupture et continuité.**

Disciplines : arts plastiques – éducation musicale – lettres – EPS

Notions / exemples :

Sur la route d'Antoine Rigot entre cirque traditionnel et cirque contemporain – La reconstruction du Havre par Perret – Bernstein west side story et Ravel - ...

- **L'architecture art, technique et société**

Disciplines : Technologie – arts plastiques – histoire géographie – mathématiques

Notions / exemples :

L'évolution de la création architecturale, architecture comme symbole du pouvoir, comment les architectes s'emparent des progrès techniques, les grandes constructions d'Abu Dhabi...

- **La ville en mutation, construire, entendre, observer, représenter...**

Disciplines : Histoire géographie – arts plastiques – éducation musicale - LVER

Notions / exemples :

City Life de Steve Reich – Central Park in the dark, Charles Ives -Rhapsody in Blue de Georges Gershwin - les villes nouvelles – éco quartier – hétérogénéité architecturale – la ville, lieu d'échanges et de pouvoir – étude d'une ville singulière - la ville comme support : le street art, les œuvres in situ – JR women are heroes – Le Corbusier le plan voisin – les périphéries - ...

- **De la mémoire individuelle à la mémoire collective.**

Disciplines : histoire géographie – lettres – arts plastiques – LVER - éducation musicale

Notions / exemples :

Persepolis de Satrapi, les monuments, les œuvres autobiographiques – Louise Bourgeois Spider – Boltanski – Steve Reich...

- **Témoignage, soutien, dénonciation, les réactions aux grands événements historiques.**

Disciplines : histoire géographie – arts plastiques – LVER – lettres – éducation musicale

Notions / exemples :

Nous ne sommes pas les derniers de Z. Music, Guernica Picasso, Les 4 dictateurs d'Arroyo,...

- **Formes et fonctions, la question de l'objet.**

Disciplines : technologie – arts plastiques -

Notions / exemples : design et arts décoratifs, l'évolution de l'objet, objet décoratif, objet culturel...

• **La représentation (évolutions, ruptures...).**

Disciplines : arts plastiques – lettres – histoire géographie - LVER

Notions / exemples : représentation réaliste, symboliste, métaphorique...

• **Le corps et l'espace.**

Disciplines : EPS – arts plastiques – éducation musicale – lettres

Notions / exemples : Spectacle vivant, danse, cirque, théâtre, performances...

• **Présentation, mise en scène, l'appropriation de l'espace.**

Disciplines : arts plastiques – éducation musicale – lettres - EPS

Notions / exemples : comment valoriser une production, rendre compte de son travail, transmettre à un public...

• **Le paysage**

Disciplines : histoire géographie – éducation musicale – arts plastiques – lettres - SVT

Notions / exemples :

Description, évolution, origine (géologique), représentation, évocation... V. Panton *Phantasy Landscape* (design) ; JC. Risset Sud, J. Cage *In a landscape*, Schaeffer, Reich...

• **La narration**

Disciplines : éducation musicale – arts plastiques – lettres - LVER

Notions / exemples :

Formes et supports,...théâtre musicale ; L'apprenti Sorcier (Goethe, Dukas, Ligeti)

Les prédelles (Fra Angelico L'Annonciation et P. Alechinsky

Central Park de C. Ives avec Central Park d'Alechinsky

Les danses macabres : Saint-Saëns, Liszt ...

• **Hybridation, métissages et mondialisation.**

Disciplines : éducation musicale – histoire géographie – arts plastiques – lettres - EPS

Notions / exemples :

Orlan self hybridations, Les demoiselles d'Avignon Picasso, Charles Fréger *Seconde peau*

D. Maraïre, Mai Nozipo ; ou Ragunath Manet et M. Portal

• **La société de consommation**

Disciplines : histoire géographie – éducation musicale – arts plastiques – LVER – lettres – technologie

Notions / exemples :

Histoire et évolution, dénoncer ou tirer profit, *Play Time* de Tati, *Supermarket Lady* de Hanson, A.

Delorme les Totems ; les répétitifs et les minimalistes américains (Riley, J. Adams, S. Reich et les peintres (Warhol, D. Hanson, Hamilton, D. Judd, D. Flavin...))

Exemple d'objet interdisciplinaire détaillé :

La ville	Supports	Classe	Histoire	Géographie	Français/langues anciennes	Langues vivantes	Arts plastiques
Étude d'une ville singulière : qui la voit, qui la décrit, dans quel but	Plan de ville, récit de voyageur, description dans le roman, décor de BD - de film - de jeux vidéo, tableaux, guide de voyage, outils numériques, visite (sortie scolaire), cartes postales, publicité		Points de vue (objectif/subjectif, le témoin), sociologie de la ville, les échanges dans la ville, l'écrit littéraire comme document-source, l'évolution de la ville dans l'histoire	Description (paysage urbain), échanges et production,	Travailler les techniques de description, point de vue, comment la représentation transforme l'objet représenté (subjectif-objectif), le décor comme support de la narration	Travailler les techniques de description, le lexique de la description, de l'urbain, la question du point de vue, dimension culturelle et civilisationnelle, sociologie	Représentations de la ville (point de vue, cadrage...), la ville comme support (street art, installations), urbanisme, espaces construits et architecture, lien entre architecture et la symbolique, stéréotypes repris ou cassé
		5 ^{ème}			Images de Rome dans les textes latins ; dans les poèmes de du Bellay, dans la BD historique		
		3 ^{ème}			Paris vu par les poètes (Villon, Aragon, Queneau...) et/ou dans le roman policier		
La ville, lieu d'échanges, de rencontres, de pouvoir			Méditerranée au XII ^{ème} , Renaissance, la révolution française, la ville coloniale, la ville dans les régimes autoritaires, expositions universelles et coloniales	Urbanisme et architecture du pouvoir, les villes nouvelles, les migrations, ségrégations spatiales	Utopie et dystopie, la ville-personnage dans la science-fiction, le roman réaliste du XIX ^{ème}	Les migrations, les ville de l'Inde coloniale, les monuments du pouvoir, les transports et la signalétique	Les expositions universelles, l'artiste dans la ville, lieux de culture dans la ville, mécénat, l'artiste clandestin
		4 ^{ème}			La barricade (Hugo, Vallès...) / les lieux de pouvoir dans la ville antique (LCA)/ La ville utopique dans la BD de science fiction (Bilal, Schuitten, Moebius...)		